Je connais Camille depuis à peu près un an, je l’ai rencontré dans le milieu, par des amis. Notre relation a toujours été amicale sans non plus être proche. Il est venu un soir, au mois de juin ou de juillet de cette année, où j’étais seule dormir chez moi, il habitait trop loin pour rentrer et il était tard. A peine arrivés chez moi il m’a demandé mon ordinateur, je lui ai donné en lui disant qu’il y avait tout ce qu’il faut dessus, et de me demander s’il avait besoin d’un truc. Il m’a répondu que c’était juste pour mater un porno. Au début j’ai cru qu’il plaisantait et j’ai rigolé, mais j’ai vite compris qu’il était sérieux. J’étais assez gênée parce que nous n’avons jamais vraiment parlé de trucs intimes, c’était d’ailleurs une des seules fois où je me retrouvais seule avec lui. Je ne savais pas trop quoi dire, on s’est mis à regarder un site et il me demandait ce que j’aimais dans les catégories. J’ai essayé de ne pas montrer mon malaise. On (il) a fini par choisir un film et on est allés dans mon lit. Il a commencé à se toucher à côté de moi et dans ma tête je me répétais juste en boucle « mais qu’est ce qu’il se passe c’est quoi ce délire » et à ce moment là le meilleur moyen que j’ai trouvé de dissiper le malaise et de reprendre un peu le contrôle sur une situation qu’il m’imposait, c’était de l’embrasser et de coucher avec lui. On était tous les deux assez conscients que c’était une connerie, sauf qu’à ce moment là les raisons étaient différentes : on connaissait respectivement le partenaire de l’autre, on se fréquentait régulièrement tous les quatre et c’était fait trop à la va vite pour que ça respecte les conditions de ma relation assez libre avec mon partenaire. Quand à lui, il était assez évasif sur les termes de sa relation mais il m’a dit dès le début que ça devait rester entre nous. C’était assez étrange tout le long mais il n’y a pas eu d’autres problèmes à partir du moment où nous avons couché ensemble. J’ai passé le reste de la nuit au téléphone avec mon partenaire qui s’était douté que quelque chose n’allait pas parce que je ne répondais pas à ses appels précédents. Au fur et à mesure que je lui expliquais la situation, je me suis rendue compte que ce qui venait de se passer n’étais pas normal ni anodin. Vers 6h du matin, après avoir raccroché, j’ai discuté avec Camille et je lui ai communiqué le malaise que j’avais ressenti, et le fait que je n’avais pas osé lui dire non. Il s’est montré très compréhensif, il a tout de suite admis avoir merdé et semblait sincèrement regretter ce qu’il s’était passé. Il m’a demandé si je voulais en parler à d’autres gens, et m’a dit qu’il aimerait bien être au courant avant si telle était ma décision. Il est ensuite parti dans une autre ville quelques temps et quand il est revenu, j’avais retourné la situation 1000 fois dans ma tête. Il s’est pointé sans prévenir à l’endroit où je vivais avec des amis que nous avions en commun. Je l’ai immédiatement confronté et j’ai obtenu qu’à l’avenir il me contacte s’il pensait se rendre quelque part où je pouvais aussi me trouver, ce qu’il a plus ou moins respecté par la suite. Nous avons pris le temps de rediscuter de ce qu’il s’était passé, il m’a dit qu’il avait beaucoup réfléchi, qu’il avait parlé avec d’autres personnes et qu’il voulait faire très attention à ce que cela ne se reproduise pas. Il semblait sincère.

Le temps a passé et j’ai commencé à ressentir le besoin de parler de cette histoire autour de moi, avec les gens avec qui j’habitais à ce moment là. Au début je l’ai prévenu comme il m’avait demandé, puis j’ai arrêté, il s’agissait d’un groupe relativement restreint de toute façon. J’étais plutôt convaincue de sa bonne foi, et j’ai communiqué de façon à préserver les relations qu’il avait avec le groupe, en qualifiant ce qu’il s’était passé de quelque chose « d’important, mais pas grave », majoritairement parce qu’il s’agissait à mes yeux d’un événement isolé. Cette semaine des histoires ont commencé à sortir le concernant, et je me suis rendue compte que c’était loin d’être le cas. J’avais déjà repéré qu’il s’intéressait majoritairement à des filles bien plus jeunes que lui, parfois à peine majeures, et ça me dérangeait beaucoup. Mais là j’ai compris que c’était carrément toujours le même profil : jeune, intéressée par les questions de féminisme, de genre, plus ou moins politisée, souvent ayant eu une santé mentale fragile ou un manque de confiance en soi par le passé (ou encore présentement d’ailleurs), même physiquement il y avait un schéma récurrent. Me dire que j’ai protégé son image et ses relations en le croyant sincère alors qu’il agit ainsi depuis des années me rend malade. Apprendre qu’il a raconté de lui même cette histoire à l’une de mes amies (l’une de ses « conquêtes » également) sans me consulter pour jouer à nouveau la carte du mec qui essaye de réparer ses erreurs et les assume me met juste hors de moi. Plus j’y réfléchis, plus je me dis qui rien n’était fait au hasard dans la manière dont il s’y est pris. Il était au courant depuis longtemps que j’ai été victime de viols et d’agressions par le passé et que réussir à dire non face à la peur ou à la pression est difficile pour moi. Il savait que j’étais amie avec sa copine et en restant évasif sur la prétendue non-exclusivité de leur relation il s’est assuré que je ne lui en parlerais pas, aussi par culpabilité et par peur de sa réaction. J’ai appris plus tard que mon amie n’était justement pas à l’aise avec l’idée qu’il puisse coucher avec une de leurs amies communes, ou bien avec quelqu’un de la même ville.

Aujourd’hui j’ai peur du nombre d’histoires qui ne sont pas encore sorties, et de celles qui ne sortiront peut être jamais parce qu’il sait isoler ses victimes les unes des autres. J’espère juste que nous arriverons à joindre le plus grand nombre de personnes possibles pour les prévenir s’il est encore temps, pour les soutenir si besoin, pour enfin faire circuler la parole.

[avrl@riseup.net](mailto:avrl@riseup.net)

Camille a commencé a me parlé en dm sur twitter, peu après que je l’ai accepté sur mon privé. Là-bas j’y postais des choses plus intimes, parfois parlant de sexe, parfois de tristesse, et parfois des nudes. Il a commencé à réagir à tous mes nudes dans mes messages privés, et n’en laissait rien ou peu paraître en conversations publiques. Il me complimentait beaucoup sur le fait que j’étais trop intelligente pour lui, alors que je n’en avais absolument pas l’impression, et qu’on n’avait jamais vraiment eu de discussions.

On a finit par échanger des nudes, puis finalement des sextos, et aussi d’autres vidéos ou photos plus intimes sur Snapchat. Et il prenait des screens, assez souvent. Je lui ai un jour timidement fait remarquer que ça ne se faisait pas, mais il a du répondre légèrement, et comme j’avais confiance, j’ai laissé couler. Il est probable que ma tête figure sur certaines de ces photos qu’il a enregistrées. C’est une des premières choses qui m’a gênée je crois, mais c’était assez faible pour que je l’ignore.

Une autre chose qui m’a posée question, c’est quand il m’a proposée de partager des photos de lui en train de faire l’amour avec une autre fille. J’ai demandé si la fille en question était d’accord pour qu’il partage ces photos et il m’a dit que oui – mais avec un minimum de recul je me suis doutée ensuite que non.

A un moment, il m’a demandé si j’avais parlé de notre « relation » à quelqu’un, et je ne l’avais fait qu’à une seule personne, mais je l’ai ensuite rassuré sur le fait que je n’en parlerai pas à d’autres. J’ai rapporté que mon confident ne comprenait pas vraiment la situation, et après coup j’ai du mal à comprendre comment tout cela s’est mis en place. Je me retrouve dans le témoignage précédent sur cette incompréhension, et cette difficulté à en parler à d’autres.

Cela a duré un certain moment, c’était lui qui me sollicitait ponctuellement, mais on ne s’était pas encore vu dans la vraie vie en réalité. Il fantasmait beaucoup sur comment cela allait se passer, et j’essayais de rester plus prudente. Pour continuer sur les fantasmes, il me parlait beaucoup des siens, et j’avais juste du mal à exprimer ma gêne. Il s’imposait facilement et je voyais mal comment faire autrement que les accepter.

On s’est finalement croisé un soir chez des amis communs, et on a couché ensemble, de mon initiative, mais je ne voyais juste pas comment cela pouvait se dérouler autrement. Je n’ai pas eu l’impression d’avoir eu vraiment le choix, cependant il n’y a eu aucun problème de consentement pendant que cela se passait.

Après ça, j’ai, sans vraiment m’en rendre compte, cessé de lui parler. Il est une fois venu me demander si je lui en voulais, mais ce n’était pas le cas. J’ai alors été franche avec lui sur la gêne et la presque honte que j’avais par rapport au type de relation qu’on avait, que ce n’était pas ou plus le genre de chose que je voulais, et que je préférais qu’on devienne ami. Il m’a assuré que c’était aussi son cas, qu’il ne voulait pas recommencer de relation de ce genre, et qu’il voulait également qu’on ait un lien d’amitié. A ce moment-là, je pensais que c’était simplement qu’on exacerbait mutuellement nos travers relationnels, et je lui en ai fait part. Après que l’on m’ait raconté d’autres histoires de ce garçon, je n’en suis plus si certaine.

Je corresponds moi aussi à son type de filles : jeune, un peu plus que la vingtaine, au fait des questions de féminisme, de genre, plus ou moins politisée, victime de viol plus ou moins assumée, avec des problèmes de confiance sur certains points.

J’avais l’impression que cette histoire était derrière moi, car c’était peu de choses finalement, et je lui avais exprimé clairement ma gêne et ma honte. Ce n’est plus le cas. Il y a un schéma qui se répète, et je sens qu’il est nécessaire de partager mon expérience et mon ressenti par rapport à tout ça. J’espère que toute personne ayant vécu quelque chose de similaire pourra trouver de l’aide et être entourée.

Note : J’ai oublié dans mon récit un détail. Avant que je le rencontre IRL, alors qu’on se « parlait » assez souvent, on m’a mis en garde en me racontant d’anciennes histoires relationnelles à lui, qui se sont finis très mal. Bien que j’aie cru sans aucun doute à sa responsabilité, et que j’en aie été très déçue, cela ne m’a pas empêché de continuer ces conversations, et de par la suite coucher avec lui. Il semblerait que la peine ait supplanté la méfiance.